

BULLETIN de l'Association de Sauvegarde du patrimoine de l'EMBRUNAIS

N°2 Février 1992

1

Sommaire : p.1 3 ans déjà, 2 concours, notre exposition "le passé de l'embrunais" p.2 et 3 revue des livres p.4 centenaire de l'électricité à Embrun, le Bienheureux Savine p.5 fouilles des Cordeliers p.6 livres anciens p.7 cotisations, bilan financier p.8 ass.générale 23 mars ENCART : arrest du Conseil d'Etat du Roy (1717)

page 1

TROIS ANS DEJA...

J'avais promis un second bulletin en Juin 1991. Mais la défense du patrimoine a pris tout notre temps. Vous trouverez dans ces pages l'histoire du sauvetage des livres des anciens établissements religieux d'EMBRUN (1535-1906), notre action pour le maintien de l'exposition "le passé de l'embrunais", les problèmes posés par les fouilles lors de la création de la zone piétonne, la commémoration du centenaire de l'électricité à Embrun et la préparation du bicentenaire de la mort du bienheureux SAVINE. Notre jeune association n'a pas démerité, mais il faut maintenant qu'elle ait une structure mieux adaptée aux tâches qui nous attendent : ce sera l'oeuvre de notre prochaine assemblée générale. Plus que jamais nous sommes indispensables à l'embrunais : Comme le disait André Malraux, l'avenir ne détruit pas le passé, il le ressuscite.

Jean VANDENHOUE

DEUX CONCOURS pour les scolaires

Lors de la journée "portes Ouvertes" des Monuments historiques un concours a été organisé par l'Office de Tourisme avec la participation de notre association : les questions posées nécessitaient la visite de notre exposition, ce qui a permis à de nombreux jeunes de faire connaissance avec leur passé.

Pour le centenaire de l'électricité à EMBRUN (27 Décembre) nous avons préparé un questionnaire qui obligeait les scolaires à visiter l'exposition : Plus de 50 jeunes de CM2, 6°, 5°, 4° du canton ont participé à ce concours. Les 10 premiers ont reçu de beaux livres offerts par EDF, les 29 suivants ont eu des pin's et un petit livre sur la cathédrale d'Embrun.

L'association compte faire d'autres concours : elle a l'intention d'en préparer un pour les adultes à l'occasion du bicentenaire de la mort du Bienheureux SAVINE né à Embrun en 1760

NOTRE EXPOSITION "LE PASSE DE L'EMBRUNAIS

L'exposition est restée ouverte les week-ends en dehors des vacances scolaires, pendant les congés scolaires elle était ouverte tous les après-midis de 15 à 18 heures 30.

Elle a reçu plus de 8.000 visiteurs en 1991 : ils ont laissé des appréciations élogieuses sur le livre d'or mis à leur disposition.

L'entrée est toujours gratuite : un tronc permet à ceux qui le désirent de laisser de l'argent.

La petite équipe de bénévoles animée par Jean-Paul Blanc a mis en place -après nettoyage- les nouveaux objets récupérés : le thème principal cet été "les outils du passé" a permis aux embrunais et aux touristes de retrouver ces outils dont certains sont très rares : le nom était écrit en français et en dialecte embrunais.

Une charrette à foin nous a été donnée nous avons retrouvé la teinte "bleu charron" elle a été repeinte et trône majestueusement à l'entrée de la salle.

Nous avons ouvert l'exposition côté Tour Brune début Août ce qui a permis de tripler les entrées : en effet les gens vont d'abord à la cathédrale, puis à la Tour et ensuite dans notre exposition.

A partir de Septembre grâce à des prêts (EDF, M. Pineri) nous avons monté une exposition sur le centenaire de l'électricité : des documents d'archives ont permis de retracer ces débuts de la fée électricité en 1891 (notons qu'Embrun fut la première ville du département à avoir l'électricité : Briançon en 1892 et Gap en 1904 seulement!)

cette année nous allons reconstituer grâce au prêt important de M Chastan la salle où vivaient les paysans de l'embrunais dans le passé : Nous rappellerons aussi la vie du Bienheureux J.A. SAVINE né à Embrun en 1760. Enfin nous évoquerons la vie à Embrun au moment de l'occupation par les italiens puis par les allemands (1942-1943) Notons aussi les dons ou prêts de M.M. Gueneau, Leydon, Jullien, Bruna-Rosso, Bossa.

REVUE DES LIVRES**EGLISES MEDIEVALES DES HAUTES ALPES par Guyline DARTEVELLE "Plein Centre édition" 1990**

Ce livre de 120 pages comprend de nombreuses photographies et plans (par exemple le plan de Boscodon et 4 vues sur l'abbaye) ainsi qu'une bibliographie très exhaustive. Cet ouvrage devrait se trouver chez tous les amoureux des églises de notre département. M. VANDENHOYE a posé 3 questions à Mme DARTEVELLE :

Madame Darteville pouvez-vous nous expliquer la genèse de votre livre ?

Après un doctorat de 3e cycle sur l'architecture religieuse dans les anciens diocèses de Gap et d'Embrun, j'ai estimé que les Hautes-Alpes avaient un attrait particulier. Le facteur "architecture de montagne" me semblait assez inédit. L'histoire de l'art est une discipline aux différents visages: le don de l'observation, la géométrie, la photographie... cotoient l'étude des chartes, archives locales, nationales ou du patrimoine, des dossiers de l'inventaire, des monuments historiques, ou des bâtiments de France. Voilà dix ans que je travaille sur les Hautes-Alpes !

Comment développez-vous cette phrase de votre livre: "des noms pourront être absents mais ils n'ont pas été oubliés" ?

Dans un livre qui traite de monographies, j'ai dû regrouper les monuments principaux dans un souci de synthèse. Le partage géographique est souvent un élément factice, parfois trompeur pour l'historien du Moyen Age.

L'Embrunais est très riche en monuments. Surtout, il abrite deux grands pôles architecturaux du département (Boscodon, Embrun). Dépasser un certain seuil de monographies c'est éparpiller le sujet. *Eglises médiévales...* est une invitation à approfondir le patrimoine religieux, puisque les chapelles par exemple ne sont presque pas étudiées... et qu'elles constituent pourtant un groupe important.

Le territoire à explorer est vaste. Ainsi si l'art roman, et ses différentes évolutions servent de base, trop de monuments présentent les mêmes caractéristiques. Il faut donc opérer un tri. On ne peut présenter trente édifices sous prétexte qu'il existe un arc en plein cintre. Destiné à un public de lecteurs assez choisi, ce livre est aussi animé d'une vocation pédagogique.

Vous évoquez dans votre ouvrage "la pastorale de la pierre", pouvez-vous nous expliquer ce que cela signifie ?

L'effet concret de cette pastorale s'illustre par un ensemble de quelques "monuments-phares" qui propagent souvent loin d'eux leurs "ondes" architecturales. C'est d'abord à cette première onde qu'il faut s'intéresser pour ne pas commettre d'anachronismes, ensuite on peut en mesurer les résonnances dans le patrimoine mineur.

La population exprime sa volonté de transmettre, sous une certaine forme, très personnelle, une identité de la pratique. Il semble que dans les Hautes-Alpes celle-ci trouve son origine dans des manifestations particulières du culte, de la piété, malgré les aléas de l'histoire.

LA COLLECTION "LE PASSE DE L'EMBRUNAIS"

Cette collection comprend quatre volumes pour l'instant :

n°1 : la Saga de l'embrunais ; n°2 un provençal écrivain et homme politique Clouis HUGUES ; n°3 Quatre siècles d'enseignement secondaire à Embrun n°4 la cathédrale d'Embrun et son Trésor.

M. Vandenhove prépare trois ouvrages : d'abord le compte rendu des conférences du colloque Clouis HUGUES, puis les conférences du bicentenaire de la Révolution de 1789, et un livre sur les monuments de l'embrunais.

Le livre sur Clouis HUGUES est épuisé : l'association est prête à le rééditer à condition que, des personnes le demandent : dans ce cas il sera vendu par souscriptions.

**LES ALPES DU SUD (ALPES DE HAUTE PROVENCE, HAUTES ALPES) AUTREFOIS :
IMAGES RETROUVEES DE LA VIE QUOTIDIENNE - par Jean VANDENHOVE-
HORVATH 1990**

Ce livre de 143 pages est imprimé sur papier glacé avec un filet sur chaque feuillet qui rappelle les ouvrages du XIX^e siècle. Les treize chapitres agrémentés de nombreuses photographies des années 1900 traitent des principaux problèmes du début du siècle. Après l'agriculture et l'artisanat autarcique, l'industrie et le commerce, l'auteur parle du désenclavement grâce aux transports ce qui a amené l'émigration. Une étude des villes et des villages permet au lecteur de connaître l'enseignement, la vie culturelle, la religion, la vie politique, les syndicats. L'armée dans cette zone frontalière n'est pas oubliée ainsi que les débuts du tourisme et les hommes célèbres des Alpes du Sud. Une bibliographie complète cet ouvrage qui met nos deux départements en bonne place dans la collection "Vie quotidienne autrefois".

A PARAÎTRE EN MAI 1992: REPERTOIRE ARCHEOLOGIQUE DES HAUTES ALPES:

Écrit par J. ROMAN en 1888, il est réédité par RES UNIVERSIS. J. ROMAN a décrit tous les monuments de notre département : le plan s'articule autour des trois arrondissements et des cantons : dans chaque canton les communes sont décrites suivant l'ordre alphabétique.

On peut reprocher à J. ROMAN des erreurs de détail, mais son travail nous apprend beaucoup sur notre patrimoine.

QUATRE SIECLES D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE A EMBRUN par Jean VANDENHOVE

Ce livre de 124 pages retrace l'histoire de l'enseignement à Embrun depuis 1585 : d'abord un collège de Jésuites jusqu'en 1763 puis un collège religieux jusqu'en 1791 ainsi qu'un séminaire depuis 1703.

Après la Révolution un petit séminaire est ouvert ainsi qu'un collège communal. Le séminaire est fermé en 1905 et le collège devient en 1961 lycée climatique. Les 2 EPs et l'enseignement technique sont aussi étudiés. 30 pages de photographies et une bibliographie importante complètent cet ouvrage volume N° 3 de la collection "le passé de l'embrunais".

LA CATHEDRALE D'EMBRUN ET SON TRESOR

Ce petit guide a été écrit par Josette RASMUSSEN et Jean VANDENHOVE. Les photographies sont de Christian BERTHIER. Un plan de la cathédrale avec une légende permet au visiteur de se repérer. Ce livre est en vente à l'Office de Tourisme d'Embrun.

Un haut-Alpin à Marseille : Le baron ANTHOINE 1749-1826

du grand négociant à la mairie (de Marseille) par Georges DIOQUE

Ce livre de 230 pages est édité par la Société d'Études des Hautes Alpes. Il retrace la vie et l'œuvre d'un embrunais issu d'une famille de petits magistrats. L'auteur Georges DIOQUE, directeur au Centre français du Commerce extérieur et Conseiller Régional d'Ile de France n'est pas un inconnu pour les embrunais, puisqu'il descend d'une vieille famille embrunaise qui a souvent dirigé la cité.

Antoine Anthoine baron de St Joseph était un homme exceptionnel : C'est lui qui a lancé le commerce entre Marseille et la Russie par la mer Noire. Marié à une fille Clary il s'est trouvé le beau-frère de deux rois : Bernadotte roi de Suède et Joseph Bonaparte l'empereur a su le récompenser en le nommant maire de Marseille.

Le livre de Georges DIOQUE devrait être en bonne place dans les bibliothèques des embrunais : grâce à un travail de bénédictin G. DIOQUE nous révèle un embrunais audacieux et compétent que Marseille a su honorer en lui donnant le nom d'une rue. EMBRUN sa ville natale qui reçoit de nombreux touristes marseillais devrait se souvenir de cet enfant porté sur les fonts baptismaux de la paroisse Ste Cécile par ses parents André Anthoine avocat au parlement, lieutenant général de police de la ville, Marie Madeleine Rous sa mère, les parrains Antoine Anthoine, Thérèse Lions, et les autres témoins : Agnel, Vial, Tholozan du Plan. Ce livre est en vente dans les librairies et au musée départemental de Gap.

MEMOIRE DES ORRES par André MIOLLAN

Imprimé en Offset en format 21x29,7 cms ce livre de 217 pages plus une douzaine de pages de photographies est complet : de nombreux documents complètent l'étude qui va de la préhistoire jusqu'au XX^e siècle . Une étude de la communauté des Orres avec les inévitables procès suit la partie historique ; le sentiment religieux, les étapes de la vie, les traditions et les fêtes , la vie quotidienne sont exposés avec de nombreux détails ainsi que des contes , légendes et chansons . un répertoire toponymique des Orres termine ce travail qui est en vente chez l'auteur

LE CENTENAIRE DE L'ELECTRICITE A EMBRUN

C'EST LE 27 DECEMBRE 1891 qu'Embrun fête l'arrivée de l'électricité : 1 an avant Briançon et 7 ans avant GAP. L'association a donc décidé de célébrer ce centenaire: Elle a été aidée par l'EDF bureau d'Embrun le GRPH (groupement régional de production hydraulique) de Gap, La caisse d'Epargne de l'Ecureuil, le Crédit Agricole d'Embrun , le comité des fêtes d'Embrun

L'exposition sur l'électricité a bénéficié des apports d'un castelroussin M. PINIERI, d'objets prêtés par l'EDF ou par des anonymes . Elle a reçu de nombreux visiteurs en particulier les jeunes qui faisaient le concours du centenaire.

Un concours de vitrines a été lancé par notre association : Plus de 12 commerçants avaient orné leur vitrine pour cette fête : les deux premiers ont été Mme EYRIEY pâtisserie, salon de thé et Mme BRUNA-ROSSO vêtements

La remise des prix a eu lieu à la salle des Fêtes d'Embrun en présence des autorités. M Vandenhove a rappelé le rôle de l'association de sauvegarde du patrimoine , M. Soufflet responsable de l'EDF à Embrun a évoqué le rôle de l'électricité . C'est le maire d'Embrun M. MOTTE qui a évoqué les cérémonies du 27 décembre 1891. Un apéritif clôturait cette manifestation .

L'exposition a été ouverte durant les vacances de NOEL. Elle a reçu de nombreux visiteurs

LE BICENTENAIRE DE LA MORT DU BIENHEUREUX SAVINE

Né et baptisé à Embrun le 20 juin 1760 Jean Antoine SAVINE est le fils du directeur de l'hôpital et d'Isabeau Lénautaud son épouse. Elève studieux du collège et du séminaire d'Embrun il reçoit la tonsure le 31 décembre 1778. Il est envoyé au séminaire de St Sulpice à Paris " Il était très pieux et l'exemple du séminaire "

A 25 ans il est maître ès arts et l'année suivante il devient supérieur de la communauté des clercs de St Sulpice rue Cassette à quelques pas de l'Eglise St Sulpice:

Il eut jusqu'à 30 élèves qui se destinaient à la prêtrise .

Mais la révolution éclate : Savine refuse d'assister aux offices célébrés par le prêtre assermenté de St Sulpice : il est arrêté le 11 août 1792 et enfermé à la prison des Carmes où il est massacré le 2 septembre 1792 avec 113 autres ecclésiastiques .

Il a été béatifié le 17 Octobre 1926 par PIE XI / Embrun l'a glorifié en juillet 1927 : vous trouverez le récit de ce triduum dans la Saga de l'embrunais (pages 134 à 136)

L'association de sauvegarde du patrimoine a décidé de célébrer le bicentenaire de la mort de J.A SAVINE : une messe sera célébrée le 27 septembre 1992 par Mgr LAGRANGE: messe en latin avec la participation des grandes orgues, de la chorale du Roc, de la musique d'Embrun.

La salle d'exposition présentera des documents sur cet embrunais célèbre .

Enfin si nous en avons le temps, nous éditerons une petit livre sur Savine .

Les embrunais ont vite réagi quand ils ont vu que les travaux sur la place Dosse dégagaient les murs de l'église des Cordeliers . les coups de téléphone n'ont pas arrêté chez le président . L'association regrette qu'elle n'ait pas été consultée , ce qui aurait permis de travailler comme en juin 1989 où les fouilles dans la cour de la Tour Brune n'ont gêné personne .

Compte tenu de l'urgence l'association a néanmoins offert ses services bénévoles : ce sont plus de 10 journées qu'ont effectué des membres de l'association accélérant d'autant de journées le travail d'Isabelle GANET archéologue envoyée à la demande de la mairie par le Service régional de l'archéologie .

Le rapport de fouilles d'Isabelle n'étant pas publié nous nous bornerons à indiquer que les murs de l'Eglise des Cordeliers , l'ossuaire , les murs des chapelles latérales droites ont été découverts et relevés ainsi qu'en dessous un mur et un caniveau antérieur.

L'Eglise des Cordeliers (franciscains ou frères mineurs) daterait de 1413 pour le gros oeuvre payé 1480 florins d'or à Luce et Raymond Substuviam (archives Isère B 3010)elle a été consacrée par Jean de GIRARD archevêque d'Embrun le 23 Avril 1443 . Elle servait de cimetière pour des notables embrunais ou leur famille A la révolution les moines ayant été chassés elle servit de caserne puis de grenier à blé , et enfin de grenier à fourrage et d'écurie.L'église était couverte - comme les chapelles latérales servant actuellement d'Office de Tourisme-de fresques du XVI^e siècle , malheureusement un incendie (vers 1880 ?) a endommagé l'Eglise qui a été détruite au début du XX^e siècle .

L'association a demandé que les traces des murs soient reproduites sur le sol de la place ; elle fera poser une plaque " Eglise des Cordeliers XVI^e siècle " sur le sol de la place Dosse.

bibliographie : Eynaud les fresques des chapelles des Cordeliers (Société d'Etudes des Hautes Alpes, Répertoire archéologique des Hautes Alpes J.Roman 1884 réédité en 1992 par Res Universis.

J.V.



La Donne à l'église des Cordeliers au XIX^e siècle (E. Guigues)

LES LIVRES DES ANCIENS ETABLISSEMENTS RELIGIEUX D'EMBRUN

Embrun a eu un collège de Jésuites de 1604 à 1763 (date de l'expulsion des Jésuites par Louis XV) puis un collège tenu par des prêtres séculiers jusqu'en 1791, il y avait aussi trois couvents celui des Frères mineurs ou Cordeliers, les capucins et les Visitandines;

ces établissements ainsi que l'archevêché avaient de belles bibliothèques.

Certains livres ont été récupérés à la révolution par la commune d'Embrun et remis ensuite au petit séminaire ouvert en 1804 et fermé en 1906 lors de la séparation des Eglises et de l'Etat. Les supérieurs du petit séminaire ont complété cette splendide bibliothèque.

Malheureusement en 1906 une partie des livres a disparu : certains catholiques ne voulant pas qu'ils tombent entre les mains des "bouffe-curés".

Il en restait un millier entreposés dans des conditions archaïques à la mairie.

Le Président de l'association a demandé à M.DIDIER de les faire inventorier, classer et répertorier, mais aussi de les nettoyer.

Un accord a été conclu sur les bases suivantes : l'association embauchera une personne compétente (en contrat d'entraide solidarité) la mairie promet de nous rembourser la partie du salaire à notre charge ainsi que l'URSSAF et l'ASEDIC.

Le 12 novembre Sylvie BIVEN commençait le travail avec pendant quelques jours l'aide de bénévoles de l'association. Ensuite elle a continué avec M.LEDROIT archiviste de la commune :

ils sont allés plusieurs fois aux archives départementales de Gap.

Au 1 mars tous les livres sont répertoriés, nettoyés, cirés (ils ont des couvertures en cuir avec de belles dorures) Sylvie et M.Ledroit ont fait un répertoire en trois tomes et le classement définitif est en cours.

L'association qui est donc le maître d'oeuvre de ce travail - avec Sylvie et M. Ledroit - va présenter une petite partie des livres aux embrunais le 28 mai de 10 heures à 16 heures 45 à la salle des fêtes d'Embrun.

A 17 heures M.YANDENHOYE fera un exposé sur l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert (nous avons 34 tomes de l'édition originale!!!) et sur le livre donnant le compte rendu du Concile d'Embrun en 1727 qui condamna Mgr SOANEN.

La plus grande partie des livres est très riche : dans certains cas il s'agit d'ouvrages introuvables sauf à Paris la bibliothèque Nationale ou à la Mazarine. Il est certain que lorsqu'ils seront regroupés avec les archives revenues de Gap, ils attireront des chercheurs.

Je n'en citerai que quelques uns : l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, le concile de 1727 : un dictionnaire hébreu-grec-latin de 1533, un livre de mathématiques en latin du Père Léautaud jésuite embrunais (1642), de nombreux ouvrages religieux (sermons, histoire de l'Eglise etc.), le catéchisme du concile de Trente etc.) la plupart datant du XVIII^e siècle.

C'est un dur travail qui est en cours d'achèvement mais il était urgent de l'entreprendre car la Direction Nationales des Archives avait décidé de les rapatrier sur Gap, prétextant leur état d'abandon à Embrun, ce qui hélas était vrai.

Les mêmes arguments ont été utilisés pour les archives d'Embrun qui sont à Gap depuis 1969. En attendant que la ville offre à ces archives des locaux adaptés. On attend depuis 22 ans Il est dommage que les chercheurs qui travaillent sur Embrun (et j'en connais qui viennent de toute la France et même de l'étranger) soient obligés d'aller à Gap : s'ils venaient à Embrun c'est chez nous qu'ils dépenseraient leur argent et suivant l'accueil reçu, ils seraient d'excellents propagandistes pour la "NICE des ALPES".

donc rendez-vous le 28 Mai à la salle des fêtes pour voir les plus beaux et les plus anciens de ces livres.

N.B. nous aurons besoin de volontaires qui surveilleront et présenteront chacun 5 à 10 livres.

DECES de Monsieur ALEXANDRE DIDIER.

Le 1er décembre 1991 M.DIDIER maire d'Embrun est décédé des suites d'une opération. Conseiller municipal depuis 1946, maire depuis le 9 Décembre 1951, il venait de fêter en famille ses 80 ans et aller célébrer avec le Conseil ses 40 ans de maire.

Dès la création de l'association en septembre 1988, nous savions que nous pouvions compter sur lui : en fait connaissant notre compétence il nous aidait : nous avons eu la salle d'exposition, c'est avec lui que nous avons préparé le centenaire de l'électricité, il a accepté notre offre de classement des livres anciens etc., Que sa veuve et toute sa famille soient assurées de notre sympathie en cette circonstance douloureuse.

COTISATION POUR 1992

Si vous n'avez pas encore versé votre cotisation pour 1992(100 frcs ou plus si vous le pouvez)vous avez deux solutions :

1°la payer avant l'assemblée générale lundi 23 mars à partir de 17 h 45 à l'ancien tribunal archevêché Embrun,ou après vers 19 heures 30.

2°envoyer un chèque et la fiche ci-jointe à Josette Rasmussen n°12 le Mélèze chemin St Esprit 05200 EMBRUN avec une enveloppe timbrée à votre adresse pour le reçu de déduction fiscale .

Le bilan financier de 1991 et nos projets pour 1992 nous incitent à vous demander de nous répondre rapidement et de trouver de nouveaux adhérents .

D'avance nous vous en remercions .

COTISATION 1992 association de sauvegarde du patrimoine de l'embrunais

Nom:.....Prénom:.....adresse:.....

renouvellement(1);nouvel adhérent (1)

verse la somme de francs par CCP(1), CB(1) pour ma cotisation de 1992.

Je désire (1),je ne désire pas de reçu de déduction fiscale .

date et signature

(1) rayer la mention inutile;

fiche à renvoyer avec le chèque à J. Rasmussen n°12 le mélèze chemin St Esprit 05200 EMBRUN

BILAN FINANCIER

Les cahiers de compte sont à la disposition des adhérents chez la trésorière J. Rasmussen.

Le bilan pour 1991 s'établit ainsi:

entrées cotisations	3400	sorties frais de fonctionnement	4998,62
dons	1650	déplacements frais divers	1345,
intérêt livret épargne	954,61	imprimerie	523,34
remboursement	582,45	fournitures bureau	2806,
subventions Mairie	10.000	exposition Jadis Embrun	5958,24
id Conseil général	5.000	salaires CES	17466,44
remboursement mairie			
CES archives	5000	total	33097,64
CNASEA	11.659,60		
total	38.243,66		

Ce bilan financier appelle quelques remarques : en recettes nous constatons une baisse des cotisations , La subvention de la ville reste inchangée (10.000 frcs), 5000 frcs nous ont été versés pour notre employée (voir l'article sur nos 2 employées page) Le chapitre CNASEA correspond au remboursement d'une partie du salaire des deux employés .En sorties , vous constaterez qu'outre les deux salaires , l'exposition "le passé de l'embrunais " reste notre gros budget.sans votre aide nous ne pourrions continuer : nous avons insisté auprès de la ville et du Conseil Général pour une aide plus importante..LE C.G a doublé sa subvention..

Suite du bilan financier :

EMPLOI de deux »C.E.S

Le bureau a décidé d'employer deux personnes en contrat d'entr'aide solidarité ,la municipalité ayant refusé d'en prendre la responsabilité: La première a assuré la surveillance et la gestion de l'exposition " le passé de l'embrunais avec l'aide de quelques bénévoles de l'association,elle a quitté son service le 12 Novembre 1991, la seconde a pris son service le même jour pour classer , inventorier , répertorier les 1000 livres des anciens établissements x d'Embrun (1533-1790 et 1804-1906).

Ces emplois nous sont remboursés par l'Etat pour 85% ,mais nous gardons à notre charge 15% plus les cotisations URSSAF et ASSEDIC :La mairie d'Embrun nous a déjà versé 5000 frcs , elle nous a promis de compenser notre déficit : nous l'espérons car sinon nous serions obligés de cesser cette embauche intéressante pour des jeunes

Nous avons essayé de tenir les permanences de l'exposition avec des bénévoles ,mais c'est difficile d'en trouver tous les jours pendant 6 mois

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION LUNDI 23 MARS 18 heures ancien tribunal Embrun

Ordre du jour

Rapport moral , rapport financier

élection du Conseil d'administration

Projets pour 1992:

exposition " le passé de l'embrunais "

restauration et présentation des livres des anciens établissements religieux d'Embrun(1533-1790 et 1804-1906)

bicentenaire de la mort du bienheureux Savine (1760-1792)

restauration et circuit des chapelles du canton.

la route et le tunnel du Parpaillon

les monuments d'Embrun en danger

Restructuration de l'association, (voir ci-dessous)

Questions diverses : *Si vous avez des questions à poser,veuillez envoyer le texte à J Yandenhove 32 rue des Pins avant le 21 Mars 1992*

ELECTIONS au CONSEIL d'Administration les membres du C.A. ne désirant pas être de nouveau candidats doivent l'indiquer au Président , les candidats à jour de leur cotisation 1992 sont priés d'annoncer leur candidature avant le 22 mars 1992 au président(Jean Yandenhove 32 rue des Pins 05200 Embrun)

RESTRUCTURATION DE L'ASSOCIATION:

Après 3 ans et demi de fonctionnement , le bureau s'est rendu compte qu'il fallait une nouvelle dynamique : nous proposons donc la création de groupes de travail qui seront animés par les membres du bureau :

Groupe 1 exposition le passé de l'Embrunais

groupe 2:surveillance et sauvegarde des monuments de l'embrunais non classés

groupe 3:contacts avec les municipalités du Canton

groupe 4:bulletin et recherche d'archives

groupe 5:commémorations : en 1992 ; bicentenaire du bienheureux Savine (1760-1792)et débuts de l'occupation à Embrun (Novembre 1942)

groupe 6 :les chapelles du canton ce groupe peut être regroupé avec le n° 2.

Nous insistons pour que des volontaires s'inscrivent dans ces commissions: en effet, les membres du bureau ne peuvent pas assumer toutes les tâches :

Il ne faut pas oublier que l'Embrunais est riche en patrimoine : encore faudrait-il l'exploiter et le sauvegarder : les études faites par des spécialistes indiquent que le tourisme culturel " a le vent en poupe" : notre rôle n'est pas de remplacer les organismes payés pour " vendre " notre tourisme , mais de suppléer à leur place : en attendant qu'ils prennent le relais.

Ce bulletin-rédigé avec "les moyens du bord " et par des bénévoles n'a pas les qualités de dactylographie et d'impression que vous désireriez ,mais nous préférons garder votre argent pour des actions plus urgentes.

19709. A R R E S T DU CONSEIL D'ESTAT DU ROY.

Portant Etablissement d'un Grenier à Sel dans la Ville d'Ambrun, & ordonne que le Sel y sera fixé à 23. liv. le Minot; sans déroger à l'Arrêt du Conseil du 17. Decembre 1715. qui a réduit le Sel à 15. liv. le Minot qui sera vendu jusqu'au dernier Decembre 1718. pour la consommation des Habitans du Baillage de Briançon & des Communautés du Baillage d'Ambrun, qui auront la liberté de prendre le Sel au Grenier d'Ambrun sur le même pied de 15. livres le Minot.

Du 18. Decembre 1717.

EXTRAIT DES REGISTRES DU CONSEIL D'ESTAT.



EU au Conseil d'Etat du Roy la Requête présentée par les Consuls & Habitans de la Ville d'Ambrun, CONTENANT, que jusqu'en l'année 1664. il y a eu un Grenier à Sel dans la Ville d'Ambrun dont la situation étoit très-commode pour les trois Baillages des Montagnes de Dauphiné, parce qu'Ambrun se trouve dans le centre; ~~que cette disposition n'a été changée~~ & le Grenier transféré à Briançon, que parce que les Habitans des Vallées de Fenestrelles, Pragelas & Exilles estans trop éloignés d'Ambrun, se servoient de ce pre-texte pour faire le Fauxsonnage, & tirer de Piedmont & de la Savoye les sels dont ils avoient besoin pour leur consommation; mais que le feu Roy, ayant échangé ces Vallées contre celles de Barcelonnette par le dernier Traité de paix, il n'y a aucune raison qui puisse empêcher de rétablir un Grenier à Sel dans Ambrun: VU aussi la réponse de Paul Manis, adjudicataire des Fermes Generales de Sa Majesté, contenant qu'il ne trouve aucun inconvenient à accorder aux Consuls & Habitans d'Ambrun le rétablissement du Grenier à Sel dans la Ville d'Ambrun, qu'il en résulte pour eux un soulagement considerable; mais afin que la Ferme n'en souffre aucun préjudice, il est nécessaire de laisser à Briançon le Grenier à Sel de la maniere qu'il est établi presentement, & fixer le prix du Sel qui sera vendu au Grenier à Sel d'Ambrun, à proportion du prix qu'il se vend à Briançon & des frais indispensables que ce nouvel établissement causera pour des loyers de greniers & des appointemens de plusieurs Commis.

Lors de mes recherches d'archives, je trouve parfois des documents très rares. C'est le cas de cet arrêt du Conseil d'Etat du Roy (Louis XV)

Dans chaque bulletin il y aura la photocopie d'un document d'archives et quelques explications. J. Vandenhove

Lecture du document : les s ressemblent à des f. L'orthographe n'est pas encore fixée.

Ambrun s'écrit encore avec un A.

lignes 14 à 16 : il s'agit des traités d'Utrecht qui ont mis fin à la guerre de succession d'Espagne. La France rend à Victor-Amédée II Nice et la Savoie et échange avec le duché de Savoie les vallées au delà du Mt Genève (Exilles, Pignerol, Château-Dauphin) contre la vallée de Barcelonnette.

Conseil d'Etat du ROY : ou conseil d'en Haut ou Conseil secret. Le Roi y invitait les ministres d'Etat, le conseil se réunissait 7 fois tous les 15 jours : il était essentiellement politique mais était habilité aussi à juger des cas de contentieux civil ou administratif et à rendre des arrêts ce qui est le cas ici.

Minot de sel : il pesait 40 livres : la consommation moyenne par an était de 6 à 8 livres par habitant et de 4 livres par animal.

Livre (monnaie) elle était divisée en 12 sous, le sou comptait 12 deniers. Sa valeur était variable : en gros elle valait un franc germinal.

Gabelle et grenier à sel : La gabelle était une taxe sur le sel. A partir de 1578, elle était affermée à des hommes d'affaires (ici Paul MANIS)

Le sel était engrangé dans des greniers et vendu aux consommateurs. La fraude était réprimée par les gabelous. Le nom est resté sous une forme péjorative pour désigner les douaniers.

Bulletin de l'association de sauvegarde du patrimoine de l'Embrunais n°2 mars 1992
Encart historique

Vû encore
l'état arrêté au Conseil le dix-huit Mars mil six cens
quatre-vingt sept qui regle le prix du Sel dans chacun
des Greniers de Dauphiné, & notamment dans celui de
Briançon à vingt-quatre livres le minot : OÙ Y le rapport
SA MAJESTÉ EN SON CONSEIL, a or-
donné & ordonne qu'à la diligence & aux frais de Paul
Manis, il sera incessamment établi un Grenier à Sel dans
la Ville d'Ambrun, & que le Sel y sera vendu à raison
de vingt-trois livres le Minot : Veu Sa Majesté qu'il
ne soit rien changé à la juridiction des Gabelles du

Dauphiné ; ny à l'établissement du Grenier à Sel de
Briançon ; n'entend aussi Sa Majesté déroger à l'Arrêt
du Conseil du dix-sept Decembre mil sept cens quinze,
qui a réduit à quinze livres le minot, le prix du Sel qui
sera vendu jusqu'au dernier Decembre mil sept cens dix-
huit, pour la consommation des Habitans du Baillage
de Briançon, & des Communautés du Baillage d'Am-
brun dénommez audit Arrêt, lesquelles Communautés
auront la liberté de prendre du Sel au Grenier d'Ambrun
sur le même pied de quinze livres le minot. Enjoint Sa
Majesté au Commissaire départy dans la Province de
Dauphiné, & à tous autres Officiers & Juges des Ga-
belles de tenir la main à l'exécution du présent Arrêt
qui sera lû, publié & affiché par tout où besoin sera. Fait
au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris le 18. de De-
cembre 1717. Collationné. Signé DELAISTRE.

*Collationné à l'Original, par Nous Escuyer,
Conseiller-Secretaire, Maison-Couronne
de France & de ses Finances.*



A P A R I S,

Chez la Veuve SAUGRAIN, à l'entrée du Quay de Gêvres,
du côté du Pont au Change, au Paradis.